

PAUL DENYS

MES LOISIRS

LE TRAVAIL.

Depuis que Titus a été surnommé "les délices du genre humain" — et ce n'est pas d'hier — je me demandais ce qu'il avait pu faire pour mériter ce titre gracieux, et l'histoire de répondre "il était bon"; rien que ça! Et je me suis dit, si j'essayais!... Le récit ajoute que l'empereur philosophe travaillait soigneusement à secourir son peuple; qu'une journée perdue le rendait très inaltérable. Quelle leçon pour nous tous! Aussi, bien, après cette lecture oralsatrice, le temps accordé à mes petits entretiens m'a paru si peu rempli que jamais. Me tromperais-je? Pour être franc, je déclare que depuis l'accueil si bienveillant qu'on me fait au "Courrier", je suis devenu très vain. Discourir sans laisser devant la plus belle partie du genre humain, en voilà plus qu'il ne faut pour causer un légitime orgueil. C'est avouer que je jénombre aujourd'hui mes modestes essais de plume aussi fièrement qu'autrefois Carthage ses habitants. L'immortel auteur d'Atala veut que la renommée soit fille de Satan; si oui, il est lui-même bien coupable, n'ayant hanté que les sommets. Mais passons.

Une dure loi ordonne que le cours de la vie soit mêlé de travaux. Même quand on a de jolies sommes à son acquis, se rendre